

Le Patronage de Saint-Vincent de Paul représente l'un des premiers services de loisirs organisés du Québec. De 1905 à 1968, plusieurs générations de jeunes Maskoutains bénéficient des nombreuses activités récréatives offertes par le Patro.

Le manoir Laframboise

L'élégante maison victorienne qui allait abriter les jeux d'innombrables enfants fut construite vers le milieu du 19^e siècle, pour l'usage de Maurice Laframboise, deuxième maire de Saint-Hyacinthe, et de son épouse, la seigneuresse Rosalie-Eugénie Dessaulles. Après le départ du couple pour Montréal en 1864, la maison est habitée durant quelques années par le juge Louis-Victor Sicotte avant d'être vendue au marchand Jérémie Daignault, puis au baron du textile, Féodor Boas. L'ancien manoir Laframboise demeure cependant vide à partir de 1899.

Les Frères de Saint-Vincent de Paul

Il est bientôt occupé par les Frères de Saint-Vincent de Paul, qui y demeureront pendant 63 ans. Arrivés au Canada en 1884, ces religieux avaient aussitôt pris la direction d'un premier patronage pour jeunes gens fondé en 1861 à Québec. En 1905, l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Decelles, les invite à poursuivre leur œuvre dans l'ancien manoir Laframboise de la rue Girouard.



La maison Boas, ancien manoir Laframboise, vers 1895.

De nombreuses activités

Dirigés pendant près de 25 ans par le père Louis-Eugène Tremblay, les Frères de Saint-Vincent de Paul y établissent une « maison de famille », qui sert de refuge aux orphelins et aux enfants pauvres, ainsi que plusieurs cercles d'animation pour les enfants et les adolescents.

Les jeunes garçons maskoutains viennent y pratiquer toutes sortes de sports et d'activités culturelles. Ils forment des ligues de baseball, de hockey et de gouret de salon, se rafraîchissent à la piscine ou s'exercent à la gymnastique. Le vaste gymnase sert aussi pour des représentations de théâtre et de cinéma.

Le chant et la musique jouent un rôle important au Patro, avec une fanfare fondée dès 1913. En 1967, celle-ci participe même aux cérémonies d'ouverture de l'Exposition universelle de Montréal sous le nom de « Clique Maska ».



La fanfare du Patro en 1961, devant l'édifice du patronage.

Les loisirs se poursuivent

Malgré son grand succès, au cours des années 1960, le Patro connaît d'importantes difficultés financières. L'institution doit fermer ses portes en 1968, ce qui entraîne le départ de la ville des Frères de Saint-Vincent de Paul.

L'esprit du Patro ne disparaît cependant pas : dès 1970, les Frères Maristes reprennent à leur charge l'animation des loisirs pour les jeunes. Ils reçoivent bientôt l'appui de l'Association des Anciens du Patro, active sans interruption depuis 1923, dont les membres sont toujours intéressés à collaborer avec les services récréatifs de la ville.

La Terrasse du Patro

Les édifices du Patro, eux, sont démolis pour faire place à un projet d'habitations à loyer modique connu sous le nom de Terrasse du Patro. Le temps faisant son effet, un important programme de réaménagement est entamé à partir de 2006 afin de rénover des bâtiments qui ont près de quarante ans.



Groupe de jeunes du Patro en 1954.